



LES vacances sont finies. Allons, sac au dos, à l'école, vaillants petits amis! Mettez-vous à l'étude dès les premiers jours et vous ferez la joie de vos maîtres et maîtresses, vous ferez plaisir à vos parents et l'enfant qui fait plaisir à ses parents plaît au bon Dieu qui le bénit.

Si vous hésitez, lisez l'histoire qui suit et vous verrez où la négligence conduit un petit écolier flâneur et fainéant.

POUR CINQ CENTS FRANCS

ALBAN travaillait aussi mal que possible. Il ne voyait pas du tout, disait-il, la nécessité d'apprendre ce qui s'était passé dans les temps anciens. Il lui importait très peu de savoir combien il y avait de fleuves en France et quels étaient leurs affluents. Quant à l'orthographe, comme il n'écrivait jamais à personne, il n'y avait, à son avis, aucun inconvénient à ce qu'il ne sût pas mettre un mot de français.

Il eût été plus ou moins excusable s'il avait eu derrière lui des parents plus ou moins insouciantes qui ne se fussent pas préoccupés de sa paresse; mais sa mère et son grand-père en étaient très malheureux, et ils faisaient à cette paresse une guerre acharnée.

La mère d'Alban était restée veuve très jeune et

tout son bonheur, comme toutes ses espérances, reposaient sur la petite tête insouciant qui ne comprenait pas, qui ne voulait pas comprendre que chacun de nous doit ici-bas tracer son sillon dans le grand champ du travail.

On le lui avait bien dit, cependant. Quand, tout petit, les soirs d'hiver, il se blottissait dans les bras maternels et demandait une histoire, elle lui parlait de son père, qui avait été tué à la guerre, du devoir, qui demande souvent des sacrifices sublimes, et elle en venait à lui parler de ses devoirs de petit garçon, s'efforçant de les lui faire épeler, afin que, plus tard, il sût lire couramment ses devoirs d'homme.

Et le grand-père, le bon grand-père, comme il avait pris à cœur l'éducation d'Alban! Tandis que la mère prêchait,—hélas? souvent dans le désert,—lui s'efforçait d'ouvrir, sur les choses sérieuses, cet esprit léger, cette intelligence inattentive. Il lui avait fallu une patience admirable pour lui apprendre à lire, et depuis qu'il allait au lycée, il fallait sans cesse être en lutte. Il s'y prenait cependant bien doucement, commençant par causer avec Alban, par lui faire raconter ce qui se passait en classe; mais dès qu'il ouvrait les livres, la physionomie mobile de l'enfant se rembrunissait, et c'étaient des larmes, des: "A quoi cela sert-il?"

Le grand-père s'attristait, et la mère qui, de la chambre voisine, entendait tout, se surprenait souvent s'essuyant les yeux, et quand elle se retrouvait avec le grand-père, ils se désolaient tons deux.

—Il n'arrivera jamais à rien!

—Quels moyens pourrions-nous employer?

Mais ni les larmes, ni les menaces ne le touchaient, et la volonté des deux êtres aimants qui, penchés vers lui faisaient tous leurs efforts pour le faire sortir de l'ornière où il se complaisait, n'arrivait pas à vaincre son inertie.

Le bulletin trimestriel de janvier détermina l'orage dans la famille. Non seulement les places de compositions d'Alban étaient mauvaises, mais les notes d'application et de conduite laissaient fort à désirer. Le grand-père gronda plus fort que de coutume, et parla de mettre le petit garçon pensionnaire. La mère trouvait que ce ne serait pas un bon moyen pour le faire travailler. Paresseux comme il l'était, il serait toujours puni, et finirait par s'y habituer. Ses professeurs se désintéresseraient de lui, tandis qu'à la maison on ne se lassait pas de le gronder, et si c'était ennuyeux pour l'enfant et fatigant pour les parents, du moins pouvait-on espérer que ces observations répétées finiraient par triompher d'une mollesse inqualifiable. Mais elle n'osa pas trop dire ce qu'elle pensait à ce sujet, car si elle se trompait, le grand-père pourrait le lui reprocher plus tard. Il voulait comme elle le bien de

l'enfant, d'agir.

tout de suite le core de l'

—Ente

Alban d'

—Jusc

pir qui, s

le, je t'en

Mais A

Ce far

du jour c

tion, on

pour lui

fait d'être

classe, su

la plus g

Malgre

—C'es

—Ce s

daient ai

bonne ré

travail.

l'enfant

Il y me

grand-pè

la craint

après lui

Alban

prendre,

pour reg

s'attarda

surtout l

patienté

au collèg

route; e

trer au l

Comm

voir que

quelle n

avait bé

pris le t

l'arrond

l'instruc

Il ren

sans s'a

fût un p

—Le

l'ai vu p

l'instruc

Pauv

qu'au-d

bolante

Alban